

*des Princes &c. Septemb. 1763. 177*

l'élevation de son ame. Que ledit Seigneur Roi peut, s'il daigne n'écouter que la voix de son cœur, s'il daigne s'occuper des véritables moyens de libération, & tout-à la fois des soulagemens sans lesquels ses Sujets succombent, rendre la sérénité à des jours naturellement destinés à la joye publique; qu'il verra ses Sujets ne se rappeler leurs malheurs que pour animer les transports de leur reconnoissance & de leur amour pour le meilleur des Rois: ceux que la misere a forcés à s'expatrier, s'empresfer de venir goûter les douceurs d'une administration heureuse: & tous ensemble se disputer de zèle pour son service, d'empressement pour lui fournir les secours nécessaires au soutien de l'Etat, d'activité pour apprendre aux Nations voisines quel fonds immense de ressources la France est capable de trouver dans son sein & d'ardeur pour effacer jusqu'aux vestiges des détresses publiques, aux dépens de leurs travaux, de leurs biens & de tout ce que peuvent offrir des cœurs uniquement dévoués à leur Souverain. „

Le Roi a reçu ces très-humbles Remontrances le 24. Juin & Sa Maj. y a fait la Réponse suivante.

„ JE connois les besoins de mes Peuples & tous les  
„ efforts qu'ils ont faits pendant la durée de la  
„ guerre. Lorsque je me suis déterminé aux  
„ Edits & à la Déclaration que j'ai fait enregistrer,  
„ j'avois pesé les raisons que mon Parlement m'ex-  
„ pose dans ses Remontrances; j'ai été contraint  
„ par la nécessité de pourvoir aux charges de l'Etat  
„ & à sa libération. Je ne puis rien changer au Plan  
„ que je me suis proposé. Mon Parlement en sen-  
„ tira l'utilité dans l'exécution, & connoitra mes  
„ vûes pour le soulagement de mes Peuples. „

---

Voici encore un Extrait des Recueils de la Société œconomique de Berne.